

ORCHESTRES. Tournée de l'Orchestre National de Lille en Grande-Bretagne (janvier et février 2020)

ORCHESTRES,. Tournée de l'Orchestre National de Lille en Grande-Bretagne (janvier et février 2020) – La tournée UK de l'ON Lille Orchestre National de Lille. Particulièrement ancré dans sur territoire des Hauts de France, l'Orchestre National de Lille, le plus identifié des acteurs culturels sur Lille et sa région, poursuit son action de véritable ambassadeur.



✘ **Les 100 musiciens de l'Orchestre lillois** et leur Directeur musical **Alexandre Bloch** incarnent une culture vivante, engagée et qui rayonne en France et en Europe. En janvier et février 2020, l'ONLILLE réalise ainsi une tournée au Royaume-Uni : un « moment intense d'émulation collective ». Malgré le Brexit, effectif le 31 janvier prochain, de nombreux acteurs institutionnels et privés des Hauts-de-France se sont fédérés pour préserver les liens avec le Royaume-Uni. Ainsi l'ONL, première institution symphonique de la Région, diffuse outre-Manche, l'excellence musicale qui est la sienne, récemment concrétisée par le cycle des Symphonies de Gustav Mahler dont les 15 et 16 janvier prochains marqueront la conclusion (9ème symphonie).

LIRE notre présentation de la 9è symphonie de Mahler par l'ONL LILLE et Alexandre Bloch (« la symphonie de l'adieu »)

Les étapes de la tournée UK de l'ONL LILLE sont **Birmingham, Londres, Newcastle, Sheffield, Leeds...** Alexandre Bloch et les musiciens de l'Orchestre jouent les plus belles pages

symphoniques françaises de **Ravel** (Ma Mère l'Oye, la Valse) et **Debussy** (La Mer) ! Place à la transparence et la clarté des timbres et des couleurs portées par une architecture harmonique singulière qui fonde cette révolution musicale incarnée par les deux compositeurs français au début du XX^e siècle. L'orchestre et le chef accompagnent aussi, année du 250^e anniversaire de Beethoven oblige, le récent lauréat du Concours international de Leeds, le pianiste **Éric Lu** dans le **4^eme concerto pour piano et orchestre de Ludwig van Beethoven**.



L'ONL LILLE © Ugo Ponte

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE IN UK



Tournée au Royaume-Uni – **Du mardi 28 janvier au samedi 1er février 2020**

Concert présenté aussi le 24 janv 2020

au Nouveau Siècle de Lille :

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/jaime-la-musique-francaise/

Programme

Ravel : Ma mère l'Oye

Debussy : La Mer

Beethoven : Concerto pour piano n°4

Ravel : La Valse

Direction : Alexandre Bloch – Soliste, Piano : Éric Lu

VISITEZ le site de l'ONL LILLE :

https://www.onlille.com/saison_19-20/

l'ONL LILLE en vidéos

REVOIR toutes les symphonies du cycle GUSTAV MAHLER

Les instruments de l'Orchestre

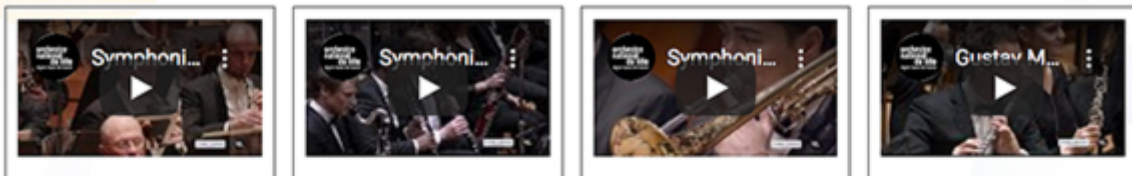
La vie de l'Orchestre

REPORTAGES : Les pêcheurs de perles, MASS de Leonard
Bernstein...

https://www.onlille.com/saison_19-20/videos_19-20/

La chaîne Youtube de l'ONL LILLE :

Cycle Mahler



Un musicien, un concert



Les instruments de l'Orchestre

Vidéos réalisées par les étudiants en BTS Audiovisuel du Lycée Jean Rostand à Roubaix.



2 autres RVS avec l'ONL LILLE – ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

L'actualité de l'ONL LILLE – Orchestre National de Lille,
c'est aussi :

Un nouveau rendez-vous estival incontournable en juillet !

NOUVEAU RV LYRIQUE, les 7 et 8 juillet 2020



Après le succès des Pêcheurs de perles de Bizet en version semi-scénique dans sa salle lilloise et au Théâtre des Champs-Élysées de Paris en mai 2017, la clôture de saison en juin 2018 avec Mass de Bernstein, parodie de rituel liturgique et de transe collective, mise en espace à Lille, l'ONL porte et réalise un nouveau concept en juillet prochain alors que la proposition de spectacles vivants sur la métropole lilloise devient rare.

Sont apparues les premières Nuits d'été de l'Orchestre National de Lille, nouveau rendez-vous estival. Pour la 1ère édition, en juillet 2019, Alexandre Bloch dirigeait l'opéra-comique le plus joué au monde, Carmen* de Bizet, dans une version totalement inédite où les illustrations et animations de Grégoire Pont côtoyaient les récits de l'humoriste et homme de médias Alex Vizorek, en compagnie d'une distribution lyrique francophone de haut vol, des chœurs de l'Opéra de

Lille et du Jeune Chœur des Hauts-de-France... **Rendez-vous les 7 et 8 juillet 2020 !**

En partenariat avec le Crédit Mutuel Nord Europe et le soutien exceptionnel de la Métropole Européenne de Lille

et aussi

LILLE PIANO(S) FESTIVAL en juin prochain

Le festival – manifestation organisée par l'Orchestre National de Lille depuis 2004 – a accueilli plus de 15 000 mélomanes pour ses 15 ans en juin 2019 ! **Rendez-vous les 12, 13 et 14 juin 2020** pour une toute nouvelle édition programmée par les équipes artistiques de l'ONL et son directeur musical Alexandre Bloch !

Renseignements disponibles au printemps 2020 sur lillepianosfestival.fr





Illustrations : Alexandre Bloch et l'Orchestre National de
LILLE © Ugo Ponte

ORCHESTRES. 3 CONCERTS majeurs de JANVIER 2020 : LILLE, TOURS, ORLÉANS

ORCHESTRES. 3 CONCERTS majeurs de JANVIER 2020 : LILLE, 
TOURS, ORLÉANS – A voir et à applaudir absolument en
janvier 2020... L'actualité des concerts incontournables en
janvier 2020, ce sont 3 concerts événements qui permettent de
réaliser aussi un tour de France des orchestres les plus
dynamiques de l'heure. Nos territoires ont du talent. Voyez ce
qui se passe à **LILLE** où Alexandre Bloch achève sa formidable
épopée mahlérienne, pilotant son orchestre National de Lille,
avec la symphonie n°9 les 15 et 16 janvier ; à **ORLÉANS** où
Claire Levacher pilote un programme éclectique à la tête de
l'Orchestre Symphonique d'Orléans, les 11 et 12 janvier ;
c'est enfin Benjamin Pionnier, directeur général de l'Opéra de
TOURS qui dirige l'Orchestre maison (Orchestre Symphonique
Région Centre – Val de Loire / Tours) dans un programme festif
qui célèbre la nouvelle année (Strauss, Tchaikovsky), les 11
et 12 janvier 2020

TOURS fête l' an neuf 2020

Benjamin Pionnier, directeur de l'**Opéra de Tours**, dirige l'orchestre maison pour inaugurer la nouvelle année 2020 ; au programme, bain symphonique brillant et raffiné, qui mêle ivresse russe (Tchaïkovski), danses hongroises (Brahms) et évidemment, esprit de la fête et de l'élégance orchestrale néo viennoise, **la dynastie Strauss**, le père (Frühlingsstimmen walzer, Op. 410, RV 410) et ses fils, Eduard (Mit Chic, Polka schnell, Op. 221), surtout le plus doué d'entre eux, Johann II / Jr dont plusieurs polkas et valse seront jouées à cette occasion, donnant à l'Opéra de Tours, des airs de Musikverein...



TOURS, Opéra
saison symphonique
Samedi 11 janvier 2020, 20h



Dim 12 janvier 2020, 17h

Présentation sur **Classiquenews** :
<http://www.classiquenews.com/concerts-du-nouvel-an-a-tours/>

Réservations et **informations**
: <http://www.operadetours.fr/nouvel-an-11-12-jan>

ORLÉANS : concert « Cor à corps »

Le premier concert 2020, célèbre évidemment le génie de Beethoven, le plus grand réformateur pour l'orchestre (avant Berlioz, Mahler, Stravinsky...). Claire LEVACHER, cheffe invitée, joue la Symphonie n°3 de Beethoven, dite « Symphonie héroïque ». D'abord dédiée à Bonaparte, la partition renie le modèle qui a trahi les idées révolutionnaires qui l'ont porté au devant de la scène politique. Après son coup d'état, Bonaparte devenu Napoléon, est vivement décrié par Beethoven. La symphonie de 1804 ouvre la voie des grandes réalisations audacieuses, trépidantes, visionnaires : héroïque (mouvement 1), funèbre (mouvement 2), réformatrice et formellement inédite (mouvements 3 et 4).



Informations
Réservations

ORLEANS, Théâtre
Samedi 11 janvier 2020
Dimanche 12 janvier 2020

COR À CORPS

Présentation du **programme**
: <https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-saison-2019-2020/>

Réservations et informations

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/cor-a-corps/>

L'APOTHÉOSE MAHLER à LILLE



Superbe volet final de l'odyssée mahlérienne par l'orchestre lillois et son très engagé directeur musical, Alexandre Bloch. Après l'achèvement du Chant de la terre, Mahler amorce à l'été 1908, sa 9^e symphonie, qu'il achève

l'année suivante en 1909. A Bruno Walter, sans que l'on connaisse la raison exacte, Mahler reste réservé sur la genèse de cet opus 9 : qu'il rapproche de la symphonie n°4, sans dire pourquoi explicitement. Symphonie ultime, symphonie testament. Concert événement. Les 15 et 16 à Lille (Nouveau Siècle) puis le 17 janvier 2020 à Valenciennes (Le Phénix)

Présentation sur **Classiquenews** :
<https://www.classiquenews.com/lille-9eme-symphonie-de-mahler-par-alexandre-bloch/>

Réservations et **informations** :
https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/adieu-mahlerien-symphonie-n9/

Adieu mahlérien
Mercredi 15 & jeudi 16 janvier 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

Informations
Réservations

Beethoven : Leonore III, ouverture

Mahler : Symphonie n°9

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Alexandre Bloch, direction

RÉSERVEZ VOTRE PLACE ici :

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/adieu-mahlerien-symphonie-n9/

**LILLE : 9ème Symphonie de
Mahler par Alexandre BLOCH**

LILLE, ONL, A BLOCH, 15, 16 janv 2020.

MAHLER : Symph n°9. ONL, Orch national de Lille. Alexandre Bloch. Superbe volet

final de l'odyssée mahlérienne par l'orchestre lillois et son très engagé directeur musical, Alexandre Bloch. Après l'achèvement du Chant de la terre, Mahler amorce à l'été 1908, sa **9è symphonie**, qu'il achève l'année suivante en 1909. A

Bruno Walter, sans que l'on connaisse la raison exacte, Mahler reste réservé sur la genèse de cet opus 9 : qu'il rapproche de la symphonie n°4, sans dire pourquoi explicitement.



SYMPHONIE DE L'ADIEU

C'est un compositeur maître de son langage, lequel s'est renouvelé pendant la transfiguration musicale de Faust dans la 2è partie de sa 8è précédente. Mahler a du surmonter la mort de sa fille ; sa démission forcée comme directeur de l'Opéra de Vienne (après 10 années d'excellence pourtant). En quittant Vienne, Gustav a rompu le fil qui le liait à son enfance (et ses enchantements, si manifestes dans les nocturnes des symphonies précédentes). Comme dans le Chant de la Terre, la 9è symphonie exprime un adieu, serein, suprême, accepté, tel une délivrance et un accomplissement. Dès l'Andante comodo (initial), où est recyclé la Sonate les Adieux de Beethoven, Mahler écrit sur le manuscrit « **0 jeunesse envolée, 0 amour perdu !** » ; déjà il a conscience que sa jeune épouse pourtant admiratrice de son œuvre et de sa personnalité, ne l'aime plus. La crise conjugale de l'été 1910 en atteste. Le compositeur exprime clairement son renoncement au monde, en visionnaire pacifié, maître de son destin, en rien cette victime suicidaire et prophétique sur sa propre fin, comme on le dit souvent.



L'énergie et le rictus d'un cynisme parfois amer surgit avec une rare violence (**ländler ou 2^e mouvement**) : les danses qui y sont mentionnées, symbolisent l'agitation vaine des tractations terrestres. **Le Rondo Burleske** est un sommet dans le registre de la parodie cynique, où perce la clairvoyante lucidité de l'auteur sur la vie, la vaine comédie humaine, la vanité des existences terrestres. Le contrepoint délirant exprime scrupuleusement la vacuité absurde du monde et de la civilisation humaine. Enfin, apaisé, Mahler déploie la hauteur tranquille du **Finale : Adagio sehr langsam...** (très lent et encore retenu) ; à mesure que se précise le sentiment de plénitude, Mahler exprime la fusion avec l'harmonie secrète, éternelle de la Sainte nature. Pourtant parodié et caricaturé, le gruppetto du Rondo Burleske, s'épanouit ici, éther immatériel d'une destinée à présent abstraite et flottante qui a coupé toute attache avec le réel et le terrestre. L'Adagio de la 9^e est un accomplissement dans la paix et l'amour (ce que dit aussi mais de façon spectaculaire, le finale de la 8^e, dédié à la lumineuse Marie). Bruno Walter crée la partition à Vienne le 26 juin 1912.

Adieu mahlérien
Mercredi 15 & jeudi 16 janvier 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

Informations
Réservations

Beethoven : Leonore III, ouverture
Mahler : Symphonie n°9

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

Alexandre Bloch, direction

RÉSERVEZ VOTRE PLACE ici :

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/adieu-mahlerien-symphonie-n9/

**Présentation de la symphonie n°9 de Mahler
sur le site de l'ONL Orchestre national de Lille :**

« Présentée au public pour la première fois un an après la mort de Mahler, la Symphonie n° 9 contient l'un des plus beaux adieux de l'histoire de la musique. Avec son Adagio au bord du silence, le compositeur autrichien nous offre ici un poignant chant du cygne. Dès les premières mesures de l'Introduction et jusqu'à l'inoubliable Finale, Mahler affirme son amour de la vie à travers une palette expressive grandiose et une partition raffinée. Cette symphonie visionnaire clôturera de manière bouleversante notre Odyssée mahlérienne. Dirigé par Alexandre Bloch, ce grand moment symphonique sera précédé de l'ouverture de Leonore III de Beethoven, hymne vibrant pour la liberté et contre les oppressions.

A Mahler farewell – Symphony No. 9

Presented to the public one year after Mahler's death, Symphony No. 9 contains one of the most beautiful farewells in the history of music. Directed by Alexandre Bloch, it will be preceded by Beethoven's Leonore No. 3, a vibrant ode to freedom. »

Programme repris le 17 janv 2020

En région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

[Valenciennes Le Phénix – Vendredi 17 janvier 20h](#)

Infos et réservations : 03 27 32 32 32 / www.lephenix.fr

Autour des concerts au Nouveau Siècle à LILLE, chaque jour des concerts :

18h45

Rencontre mahlérienne

15 janvier : Christian Wasselin auteur de Mahler : La Symphonie-Monde et critique musical

16 janvier : l'information vous sera bientôt communiquée : voir [le site de l'ONL ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE saison 2019 2020](#)

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE, vidéo : Symphonie des mille de Mahler / Alexandre BLOCH



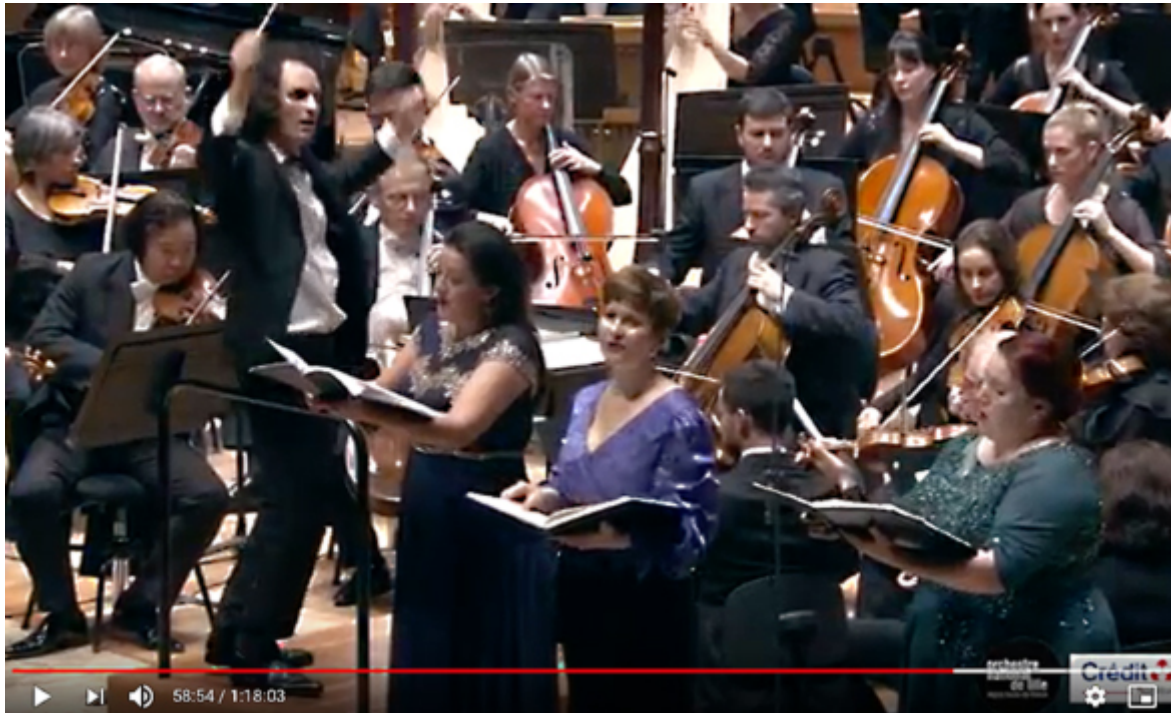
**Intégrale vidéo. ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE:
Symphonie des mille de Mahler / Alexandre BLOCH.**

Les 20 et 21 nov 2019, l'Orchestre National de Lille réalisait un jalon majeur de son cycle Mahler sous la direction d'Alexandre BLOCH. Captation intégrale de la performance.

La plus colossale, la plus spectaculaire et pourtant sous les effectifs impressionnants, (plus de 1000 musiciens à la création)... pénétrante, bouleversante, humaine. Le propre du chef **Alexandre Bloch** est de nuancer l'échelle spectaculaire de la symphonie « cosmique » que Mahler compose en quelque mois à l'été 1909 : le maestro, directeur musical du National de Lille, en exprime l'unité architecturale et l'irrépressible élan salvateur. S'il est bien une symphonie rédemptrice et élévatrice, celle ci serait un sommet. Car l'édifice est surtout spirituel, lié à la ferveur personnelle du compositeur : un acte de foi, une expérience de partage et de fraternité retrouvée où l'homme peut être sauvé s'il s'ouvre à l'Amour que lui accorde l'Eternel féminin. Voilà pour le sens général, ascensionnel et de moins en moins terrestre. Sur le plan de la réalisation, **le chef est confronté à tous les défis.**



VISIONNER la Symphonie n°8 des mille sur [la chaîne YOUTUBE de l'ONL Orchestre national de Lille](#) (durée : 1 h 18 mn) :



LIRE aussi de la Symphonie n°8 des Mille par l'Orchestre National de Lille et Alexandre BLOCH, notre annonce du concert, puis [notre critique](#) développée du 20 nov 2019 (jusqu'en avril 2020)

http://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-lille-le-20-nov-2019-mahler-symphonie-n8-des-mille-orch-national-de-lille-alexandre-bloch-direction/?fbclid=IwAR2lbncbvm-LCHNK4epodXZU7NXV1X6c9wP852pACR0tsCJUSD__0lxjI9g

VISIONNER aussi toutes les symphonies de Gustav Mahler par l'Orchestre National de Lille et Alexandre BLOCH sur [la](#)

CD événement, critique. RAVEL, ATTAHIR. ONL, Alexandre Bloch (1 cd Alpha, 2018)

CD événement, critique.
RAVEL, ATTAHIR. ONL,
Alexandre Bloch (1 cd Alpha,
2018). Après un remarquable
double coffret dévoilant
[l'opéra de jeunesse de Bizet](#)
([Les Pêcheurs de perles](#) où
s'affirment les affinités
lyriques de l'Orchestre
National de Lille), après [un](#)
[récent album Chausson](#), tout
autant passionnant, et
orchestralement ciselé,...
l'orientation du nouveau

programme confirme ici l'excellence symphonique de la phalange
lilloise, apte à relever tous les défis donc, précisément
ravéliens, comme en terme de création contemporaine (Attahir)...
Dès le début, **La Valse** tourbillonne dès les premiers à coups
aux contrebasses auxquels répondent la pétillance sombre des



bassons puis tout l'orchestre qui scintille de mille nuances instrumentales, sur le rythme souple, en bascule de cette valse de plus en plus endiablée. La suavité rayonnante des clarinettes redoublent de volupté face à l'ivresse envoûtante des cordes ; mais très vite l'implosion menace l'équilibre dans la véhémence chaloupée ; la toupie se transforme en sirène hurlante, faisant de la pièce de Ravel, un sommet de construction qui se déconstruit progressivement sous l'effet de l'urgence de son rythme. On pense d'un bout à l'autre du pomèe précédent de cet autre orchestrateur miraculeux, Paul Dukas, et son Apprenti Sorcier où le chant orchestral affirme une narrativité incandescente puis dit une même explosion formelle, dans la surenchère incontrôlable des textures sonores.

**L'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch
expriment la richesse poétique de La Valse et de la Rapsodie...**

Magies ravéliennes

La Rapsodie espagnole (1907-1908) est le premier accomplissement orchestral de Ravel. celui qui saisit le milieu musical français (parisien) et qui allait déboucher ensuite sur l'apothéose de Daphnis et Chloé (1912). Le raffinement scintillant de l'écriture, l'intelligence de la conception dramatique et architecturale, la sensibilité des couleurs et l'instinct des timbres disent le génie de Ravel. Sous le geste à la fois ample, oxygéné mais précis et ciselé

d'Alexandre Bloch, Ravel sonne non pas impressionniste comme on ne cesse de le déclarer, mais fauve. Une appréciation plus juste car l'auteur de *Miroirs* ou de *Gaspard de la nuit* et bientôt de *Daphnis*, y affirme un goût de la couleur, une vision juste et fulgurante qui le rapproche des sensuels et poétiques Vlaminck, Van Dongen, Matisse, Derain...

Le Prélude à la nuit et ses 4 notes descendantes enivrantes est énoncé comme un songe lointain, dans une morne volupté fatiguée mais toujours opalescente ; dans **Malaguena**, danse codifiée de Malaga, même suprême retenue, distanciée mais caressante et très finement élucidée, où les deux amants certainement, se calculent, s'envisagent avec cette pudeur élégantissime, caractères propres à Ravel (tact du hautbois), que Alexandre Bloch exprime avec une souplesse jubilatoire. La plus difficile des quatre pièces demeure le climat nocturne lui aussi, de cette **Habanera** qui atteint au sublime dans le panthéon poétique ravélien, : il s'agit de réactiver un souvenir personnel, provenant de la mère ; Ravel s'y montre plus andalou que les espagnols ; plus évanescents, fugitif et racé que les plus fiers des hidalgos (même Falla reconnut l'hispanité viscérale d'un Ravel touché par la grâce dans son premier essai orchestral) ; félin et sensuel en diable, Alexandre Bloch dirige comme un peintre... par touches qui s'enlacent naturellement, dans la volupté jusqu'à l'évaporation finale.



Enfin **Feria** déploie la magie de son défilé de timbres à la furieuse et impérieuse exaltation, entre solennité et joie méditerranéenne ; entre pudeur rentrée et poétique, et déclaration lascive, le chef du National de Lille déploie des trésors d'œillades suggestives, d'une infinie et irrésistible séduction. Laquelle s'exprime dans un fracas sonore des plus exaltés, mais ô combien caractérisé grâce à la généreuse précision du chef. Alexandre Bloch déclare sa flamme au génie ravélien dont on soupçonne qu'il stimule continument la maîtrise du maestro.

Aux côtés de cette révélation ravélienne, le cd fixe la création par l'orchestre et le chef du Concerto pour serpent et orchestre de Benjamin Attahir, alors en janvier 2018, compositeur en résidence au sein de l'Orchestre National de Lille. Nous renvoyons le lecteur à la critique de la création à laquelle assistait classiquenews :

« Le Concerto est en réalité la 2^e pièce d'un cycle en cours de 5 sections, récapitulant les 5 appels à la prière de l'ordinaire musulman. Cette 2^e étape correspond à la prière du midi. Si au cours de la passionnante rencontre préliminaire au concert où le compositeur et son interprète / créateur (Patrick Wibart) dialoguent et présentent leur travail, Benjamin Attahir s'est dit très intéressé par le timbre (proche du cor et du trombone) et par la vocalité naturelle du Serpent, il s'est surtout montré soucieux de la structure et de l'architecture dramatique d'une pièce de plus de 20 mn qui nous aura séduit par son plan ambitieux, son souci des contrastes, des ruptures de caractères, sa recherche constante de couleurs. A cela s'ajoute aussi une démarche particulière pour la spatialisation : 2 cors étant placés au niveau du balcon principal, permettant dans la dernière partie de l'oeuvre – la plus convaincante, des effets d'échos et de réponses entre le chant puissant et feutré du serpent soliste situé sur la scène, et les deux cuivres placés de part et d'autres de la galerie ; leurs résonances mêlées, décalées, dialoguées recréent l'impression de vagues sonores enveloppantes quand les appels à la prière se multiplient dans l'espace urbain. »

LIRE l'intégralité du compte rendu critique du 26 janvier 2018 :

<https://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-concert-lille-auditorium-du-nouveau-siecle-le-26-janvier-2018-haydn-attahir-beethoven-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch/>

Approfondir

LIRE notre annonce du Concerto pour serpent de B Attahir par l'Orchestre national de Lille :

<https://www.classiquenews.com/a-lille-le-concerto-pour-serpent-de-benjamin-attahir/>

LIRE notre compte rendu critique du concert de la création Concerto pour serpent de Benjamin Attahir, le 26 janvier 2018

<https://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-concert-lille-auditorium-du-nouveau-siecle-le-26-janvier-2018-haydn-attahir-beethoven-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch/>

Précédents articles critiques dédiés à l'Orchestre National de Lille et Alexandre BLOCH :



CD événement, critique. **ERNEST CHAUSSON : Poème de l'amour et de la Mer, Symphonie opus 20 (Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch / Véronique Gens – 1 cd Alpha 2018)**. Comme une houle puissante et transparente à la fois, l'orchestre piloté par **Alexandre Bloch** sculpte dans la matière musicale ; en fait surgir la profonde langueur, parfois mortifère et

lugubre, toujours proche du texte (dans les 2 volets prosodiés, chantés du « *Poème de l'amour et de la mer* » opus 19) : on y sent et le poison introspectif wagnérien et la

subtile texture debussyste et même ravélienne dans un raffinement inouï de l'orchestration. D'une couleur plus sombre, d'un médium plus large, la soprano **Véronique Gens** a le caractère idoine, l'articulation naturelle et sépulcrale (« *La mort de l'amour* » : détachée, précise, l'articulation flotte et dessine des images bercées par une volupté brumeuse et cotonneuse, mais dont le dessin et les images demeurent toujours présent dans l'orchestre, grâce à sa diction exemplaire : quel régal).

CD événement, ANNONCE. BIZET : Les Pêcheurs de perles /  ONL, Alexandre Bloch (2 cd Pentatone). En mai 2017, l'Orchestre national de Lille dirigé par Alexandre Bloch son directeur musical, choisissait de ressusciter l'opéra de jeunesse de Bizet, les **Pêcheurs de perles (1863)**. Un sommet lyrique plus abouti et cohérent qu'on ne le dit, le maillon essentiel avant *Carmen* (créé 12 ans plus tard), pour comprendre ce goût de la caractérisation individuelle, des atmosphères (orientalisantes, proches de [Lakmé de Léo Delibes plus tardif, créé en 1883](#)), ce génie du drame qui sans emphase et tout en subtilité dépeint des êtres d'exception comme les deux amoureux Nadir et Leïla, finalement sauvé par le rival du premier, Zurga... Pour l'orchestre, c'est un défi dans l'expression des nombreux paysages sonores ; pour les chanteurs, – tous de la nouvelle génération du chant français dont surtout les indiscutables **Cyrille Dubois** et **Julie Fuchs** (Nadir et Leïla), un défi sur le plan de la diction romantique française ; pour le chef, même travail de ciselure détaillée comme de cohérence du plateau

COMPTE-RENDU, critique. LILLE, le 20 nov 2019. MAHLER : Symphonie n°8 des Mille. Orch National de Lille, Alexandre Bloch, direction.

COMPTE-RENDU, critique. LILLE, le 20 nov 2019. MAHLER :
Symphonie n°8 des Mille. Orch National de Lille, Alexandre
Bloch, direction.

La plus colossale, la plus
spectaculaire et pourtant sous
les effectifs impressionnants,
(plus de 1000 musiciens à la
création)... pénétrante,
bouleversante, humaine. Le
propre du chef **Alexandre Bloch**
est de nuancer l'échelle



spectaculaire de la symphonie « cosmique » que Mahler compose
en quelque mois à l'été 1909 : le maestro, directeur musical
du National de Lille, en exprime l'unité architecturale et
l'irrépressible élan salvateur. S'il est bien une symphonie
rédemptrice et élévatrice, celle ci serait un sommet. Car
l'édifice est surtout spirituel, lié à la ferveur personnelle
du compositeur : un acte de foi, une expérience de partage et
de fraternité retrouvée où l'homme peut être sauvé s'il
s'ouvre à l'Amour que lui accorde l'Eternel féminin. Voilà
pour le sens général, ascensionnel et de moins en moins
terrestre. Sur le plan de la réalisation, **le chef est
confronté à tous les défis.**

QUE JAILLISSE L'ESPRIT CRÉATEUR... En latin, l'hymne chrétien de
la Pentecôte, « **Veni creator** », exalte d'abord (première

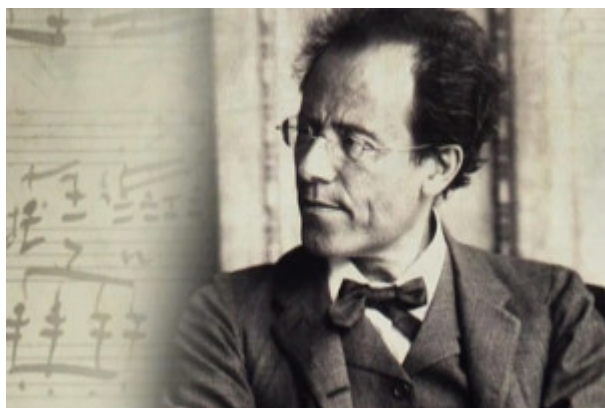
partie) toutes les forces d'espérance, les aspirations des fervents pour que jaillisse l'Esprit Créateur. En tant qu'auteur lui-même, Mahler devait être plus qu'aucun autre, concerné par le mystère de l'inspiration et de la création ainsi invoqué. Engagé et passionné par son sujet, le compositeur a souhaité inventer sa propre écriture en collant au texte ; sans référence à aucun motif préalable (ni valse, ni ländler ici contrairement à ses symphonies précédentes), il invente littéralement une nouvelle « prosodie orchestrale » où le chant et la parole des instruments articulent le texte latin. Alexandre Bloch détaille et explicite ce concept miroitant, autogénérateur... de « *variance* » (1), où un même motif est recyclé en autant de déclinaisons possibles, produisant en parenté proche et semblable, une multitude d'épisodes divers. Tout est à la fois appareillé mais différent. L'architecture du contrepoint atteint un sommet de complexité (double fugue) que le chef éclaire de l'intérieur, veillant toujours au sens fraternel global, à la souveraine cohérence organique que le principe de « *variance* » préserve, malgré le colossal des effectifs réunis.

Pour se faire, le chœur britannique **Philharmonia Chorus** (impliqué, vivant, préparé par son chef **Gavin Carr**) relève les défis d'une partition qui saisit et même foudroie : ici l'incantation du verbe choral « terrasse » même ; il assoit la solidité de l'édifice qui se déroule et se déploie sous nos yeux, occupant un espace de plus en plus large ; idem pour les plus jeunes chanteurs (**Jeune Chœur des Hauts de France**, piloté par **Pascale Dieval-Wils**), apportant le scintillement vif argent des angelots, surtout des *Enfants Bienheureux* : dans la partie II, inspirée par Goethe, chacune de leur intervention y jalonne l'élévation du corps de Faust, vers son accomplissement spirituel complet, accueilli par Mater Gloriosa.



La première partie est en soi une synthèse de toute la musique sacrée polyphonique depuis la Renaissance, mais avec ce laboratoire instrumental propre à Mahler (juif, lui-même converti au catholicisme). On sent bien que ce travail particulier fait écho à son cheminement personnel, le plus critique comme le plus exigeant.

Avec l'expérience de toutes les symphonies précédentes, **l'Orchestre National de Lille** et son chef en mesurent toutes les nuances, chaque aspiration et chaque vertige d'espérance ou de sidération panique, autant de tentatives, de souhaits vécus par le fervent, confronté à lui-même.



LE FAUST TRANSCENDÉ DE MAHLER...

La Seconde partie est assurément le seul opéra que Mahler ait jamais composé. Directeur de l'Opéra de Vienne pendant une décade, le compositeur connaît le répertoire lyrique comme peu à son époque : de Mozart à

Beethoven, de Strauss, Debussy à Wagner. Il faut remettre dans la genèse de chaque opus symphonique, le travail spécifique du chef, dirigeant les opéras des grands maîtres. Le second volet de la 8^e recycle et Wagner et Strauss, mais dans l'écriture propre à Mahler, avec ces aspérités instrumentales, la diversité de séquences qui suivent à la lettre l'enjeu dramatique du sujet, dans le texte de Goethe (ultime scène, Faust II) : la machine orchestrale s'appuyant sur les ressources des chœurs et des 8 solistes expriment cette opération mystique qui assure l'élévation et la rédemption du héros ; là où Schumann et Berlioz ne parlaient que de damnation, ou, dans le cas d'une salvation, ils s'autorisaient à n'évoquer que celle de Marguerite, Mahler embrasse plus large ; récapitule la tradition romantique faustéenne et « ose » mettre en musique le salut final du héros qui avait pourtant pactisé avec le démon. Chance lui est offerte d'être sauvé par l'absolu pardon que permet l'Eternel Féminin (quelle soit ici *Magna Peccatrix / Magdalena, Samaritana* ou *Mater Gloriosa*) : déité souveraine, « reine du ciel » dont ici le docteur Marianus se fait le témoin, si ému, et si convaincant (un véritable intercesseur).

Alexandre Bloch n'oublie jamais l'échelle de l'humain en dépit du colossal effectif. Exploitant les facilités permises par la salle du Nouveau Siècle, les solistes d'abord dans l'orchestre pour le *Veni Creator*, car ils sont adorants comme la foule des chœurs, se présentent ensuite comme des acteurs sur le devant de la scène, chacun selon son air soliste et le personnage d'une action lyrique (*Pater Ecstasticus, Pater Profundis*), puis donc Doctor Marianus, témoin terrassé ; enfin les 3 femmes,

pénitentes sublimes (trio féminin). Toujours, il s'agit d'amour et de compassion ; d'appels brûlant à l'amour. Le chef les porte, souligne chaque intervention (d'une activité wagnérienne), comme un témoignage s'adressant directement au public. L'exhortation exclamative du Veni Creator s'immisce insidieusement ainsi dans le texte de Goethe : il lui souffle son urgence, son ardeur embrasée. Et finalement, on perçoit l'étonnante cohérence qui respire d'une partie à l'autre.

ACCOMPLISSEMENT A LILLE... Ecriture picturale d'une invention prodigieuse, ce Faust mahlérien prolonge par ses couleurs et ses crépitements fauves, tout ce que les premiers romantiques Berlioz, Schumann, Liszt ont apporté au mythe. Il n'est que d'écouter ici l'ample prélude introductif qui dépeint la solitude de Faust ermite dans la montagne pour mesurer l'acuité et la profondeur de Mahler. Sa capacité à peindre et exprimer le drame du héros que la question taraude. On y détecte et la profonde insatisfaction de l'homme, et l'ample souffle de la Nature qui se dérobe.

Généreux comme à son habitude, engagé et mesurant aussi en délicats équilibres, l'impact de chaque pupitre traité en bloc agissant, détaillé, articulé (cuivres, cordes, vents et bois), Alexandre Bloch nous offre une superbe leçon d'éloquence orchestrale au service de ce cheminement progressif qui conduit Faust éreinté, des ténèbres à la lumière ; du terrestre au céleste, sous la caresse permanente de la Femme protectrice, compassionnelle, généreuse, omnisciente.

Pour asseoir encore l'assise chtonienne de la cathédrale, le maestro opte comme à Vienne où a été triomphalement créée en 1910, la 8è, pour l'alignement des 10 contrebasses sur toute la rangée du fond de l'orchestre. Outre un son collectif puissant et volontaire, **l'Orchestre National de Lille** auquel se sont joints plusieurs membres complémentaires de **l'Orchestre de Picardie**, en un partenariat judicieux, démontre son haut niveau d'expertise solistique. Percent, ronds et actifs, clarinettes, flûtes, hautbois ; mais aussi le

prodigieux cor solo, le premier violon (**Fernand Iaciu**), ... c'est un collectif d'individualités qui se dressent, témoignent, exultent dans le partage, jusqu'à l'accomplissement final (choeur mysticus).

Jalon du cycle Mahler 2019, la symphonie des Mille confirme l'évidente séduction de l'Orchestre National de Lille

**Du colossal et du spirituel
L'ivresse fraternelle de la
8è par Alexandre BLOCH**



Parmi les solistes, d'une remarquable musicalité, les voix de **Daniela Köhler** (sop I : Magna Peccatrix), de **Michaela Selinger** (Samaritana) se distinguent particulièrement, par leur rondeur naturelle, leur projection évidente ; comme le Doctor Marianus du ténor **Ric Furman**, soucieux du texte. On y retrouve ce sens du relief et de l'incarnation, identique à celui qui inspirait Solti lorsqu'il optait pour des voix wagnériennes – amples mais articulées et très finement caractérisées.

Chacun défend sa partie comme celle d'un opéra, mais avec le souffle universel que véhicule le texte de Goethe. **Alexandre Bloch** n'en oublie pas pour autant audaces et singularités saisissantes de l'écriture de Mahler : l'orchestre en plusieurs passages dessinent comme un vortex sonore, aux couleurs et harmonies inédites dont le chromatisme et l'exacerbation prolongent Wagner et rejoignent aussi son contemporain – autre grand symphoniste et narrateur habile dans les fresques saisissantes : Richard Strauss (précisément celui de *La Femme sans ombre*, conçue dans la même décennie que la 8^e).

On attend d'ailleurs Alexandre Bloch dans les œuvres symphoniques de ce dernier. Certainement un chantier complémentaire, jouant comme un double, en un autre cycle attendu, espéré... qui pourrait se révéler tout aussi passionnant que celui dédié cette année à Gustav Mahler.

L'ambition du chef, aujourd'hui directeur du National de Lille se confirme ainsi indiscutablement. Alexandre Bloch a ce caractère des grands guides, capable de fédérer autour d'un fil ambitieux : chaque jalon du « feuilleton » MAHLER l'a démontré. La réalisation d'une telle œuvre reste exceptionnelle ; elle est aussi redoutable que spectaculaire ; son enjeu spirituel fusionnant avec les effectifs pharaoniques requis pour l'exprimer. Sur chacun de ces plans, chef et musiciens ont offert au Nouveau Siècle de Lille, un indiscutable accomplissement. Mais pour se faire, il a fallu aussi associer les ressources locales et les rendre complémentaires. De sorte que cette 8^e de Mahler est aussi la concrétisation d'une action exemplaire de concertation et d'implication de différents acteurs sur un même territoire : ici **orchestres National de Lille, de Picardie, Jeune Chœur des Hauts de France**. Le « terrassement » souhaité dans sa première partie ; le tournoiement des « soleils » et des « planètes », évoqués par Mahler à propos de son œuvre (dans une lettre adressée au chef Mengelberg), se sont bien réalisés à Lille sous la conduite d'Alexandre Boch. Il s'agit bien d'un jalon particulièrement convaincant (avec les 3^e et 7^e symphonies) de

ce cycle désormais majeur dans la vie de l'Orchestre.

Prochain rv Mahler à Lille par l'Orchestre National de Lille, dernier épisode, **Symphonie n°9, les 15 et 16 janvier 2020**. Le cd de la 7è symphonie est annoncé au printemps 2020.

COMPTE-RENDU, critique. LILLE, le 20 nov 2019. MAHLER : Symphonie n°8 des Mille. Orch National de Lille, Alexandre Bloch, direction.

Gustav Mahler

Symphonie n°8, dite "Des Mille"

Direction : Alexandre Bloch

Sopranos: Daniela Köhler, Yitian Luan, Elena Gorshunova /

Altos: Michaela Selinger, Atala Schöck / Ténor: Ric Furman /

Baryton: Zsolt Haja / Basse : Sebastian Pilgrim

Orchestre National de Lille / Orchestre de Picardie

Philharmonia Chorus / Chef de chœur : Gavin Carr

Jeune Chœur des Hauts-de-France

Cheffe de chœur : Pascale Dieval-Wils

Illustrations : remerciements à © Ugo Ponte / ONL 2019

Approfondir

La minute du chef : la 8ème Symphonie / l'écriture spécifique de Gustav Mahler expliquée par Alexandre Bloch (principe de « variance », identifié par Adorno) (1)

<https://www.youtube.com/watch?v=dKyM441oMGA>

La 8ème Symphonie dans son intégralité

<https://www.facebook.com/france3nordpasdecalsais/posts/2861139047264898>

LIRE aussi notre annonce de la **Symphonie n°9**, les 15 et 16 janvier 2020

<http://www.classiquenews.com/symphonies-n8-des-mille-symphonie-n9-de-gustav-mahler-a-lille/>

VIDEO – REPLAY / Revoir aussi (jusqu'en avril 2020), toutes les Symphonies de Gustav Mahler par l'Orchestre National de Lille et Alexandre Bloch sur le site YOU TUBE de l'ONL Orchestre National de Lille (avec de nombreux modules vidéo des musiciens et de témoins expliquant leur compréhension de l'univers malhérien)

<https://www.youtube.com/user/ONLille>

LILLE : Symphonie n°9 par Alexandre BLOCH / ONL

LILLE, ONL, A BLOCH, 15, 16 janv 2020.

MAHLER : Symph n°9. ONL, Orch national de Lille. Alexandre Bloch. Superbe volet final de l'odyssée mahlérienne par l'orchestre lillois et son très engagé directeur musical, Alexandre Bloch. Après l'achèvement du Chant de la terre, Mahler amorce à l'été 1908, sa **9è symphonie**, qu'il achève l'année suivante en 1909. A

Bruno Walter, sans que l'on connaisse la raison exacte, Mahler reste réservé sur la genèse de cet opus 9 : qu'il rapproche de la symphonie n°4, sans dire pourquoi explicitement.



SYMPHONIE DE L'ADIEU

C'est un compositeur maître de son langage, lequel s'est renouvelé pendant la transfiguration musicale de Faust dans la 2è partie de sa 8è précédente. Malher a du surmonter la mort de sa fille ; sa démission forcée comme directeur de l'Opéra de Vienne (après 10 années d'excellence pourtant). En quittant Vienne, Gustav a rompu le fil qui le liait à son enfance (et ses enchantements, si manifestes dans les nocturnes des symphonies précédentes). Comme dans le Chant de la Terre, la 9è symphonie exprime un adieu, serein, suprême, accepté, tel

une délivrance et un accomplissement. Dès l'Andante comodo (initial), où est recyclé la Sonate les Adieux de Beethoven, Mahler écrit sur le manuscrit « **0 jeunesse envolée, 0 amour perdu !** » ; déjà il a conscience que sa jeune épouse pourtant admiratrice de son œuvre et de sa personnalité, ne l'aime plus. La crise conjugale de l'été 1910 en atteste. Le compositeur exprime clairement son renoncement au monde, en visionnaire pacifié, maître de son destin, en rien cette victime suicidaire et prophétique sur sa propre fin, comme on le dit souvent.



L'énergie et le rictus d'un cynisme parfois amer surgit avec une rare violence (**ländler ou 2^e mouvement**) : les danses qui y sont mentionnées, symbolisent l'agitation vaine des tractations terrestres. **Le Rondo Burleske** est un sommet dans le registre de la parodie cynique, où perce la clairvoyante lucidité de l'auteur sur la vie, la vaine comédie humaine, la vanité des existences terrestres. Le contrepoint délirant exprime scrupuleusement la vacuité absurde du monde et de la civilisation humaine. Enfin, apaisé, Mahler déploie la hauteur tranquille du **Finale : Adagio sehr langsam...** (très lent et encore retenu) ; à mesure que se précise le sentiment de plénitude, Mahler exprime la fusion avec l'harmonie secrète, éternelle de la Sainte nature. Pourtant parodié et caricaturé, le gruppetto du Rondo Burleske, s'épanouit ici, éther immatériel d'une destinée à présent abstraite et flottante qui a coupé toute attache avec le réel et le terrestre. L'Adagio de la 9^e est un accomplissement dans la paix et l'amour (ce que dit aussi mais de façon spectaculaire, le finale de la 8^e, dédié à la lumineuse Marie). Bruno Walter crée la partition à Vienne le 26 juin 1912.

Adieu mahlérien
Mercredi 15 & jeudi 16 janvier 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

Informations
Réservations

Beethoven : Leonore III, ouverture
Mahler : Symphonie n°9

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE
Alexandre Bloch, direction

RÉSERVEZ VOTRE PLACE ici :
https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/adieu-mahlerien-symphonie-n9/

Présentation de la symphonie n°9 de Mahler sur le site de l'ONL Orchestre national de Lille :

« Présentée au public pour la première fois un an après la mort de Mahler, la Symphonie n° 9 contient l'un des plus beaux adieux de l'histoire de la musique. Avec son Adagio au bord du silence, le compositeur autrichien nous offre ici un poignant chant du cygne. Dès les premières mesures de l'Introduction et jusqu'à l'inoubliable Finale, Mahler affirme son amour de la vie à travers une palette expressive grandiose et une partition raffinée. Cette symphonie visionnaire clôturera de manière bouleversante notre Odyssée mahlérienne. Dirigé par Alexandre Bloch, ce grand moment symphonique sera précédé de l'ouverture de Leonore III de Beethoven, hymne vibrant pour la liberté et contre les oppressions.

A Mahler farewell – Symphony No. 9

Presented to the public one year after Mahler's death, Symphony No. 9 contains one of the most beautiful farewells in the history of music. Directed by Alexandre Bloch, it will be preceded by Beethoven's Leonore No. 3, a vibrant ode to freedom. »

Programme repris le 17 janv 2020

En région

Pas de billetterie O.N.L / billetterie extérieure

[Valenciennes Le Phénix – Vendredi 17 janvier 20h](#)

Infos et réservations : 03 27 32 32 32 / www.lephenix.fr

Autour des concerts au Nouveau Siècle à LILLE, chaque jour des concerts :

18h45

Rencontre mahlérienne

15 janvier : Christian Wasselin auteur de Mahler : La Symphonie-Monde et critique musical

16 janvier : l'information vous sera bientôt communiquée : voir [le site de l'ONL ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE saison 2019 2020](#)

Symphonies n°8 des Mille, Symphonie n°9 de GUSTAV MAHLER à Lille



LILLE, Symphonies de MAHLER, les 20, 21 nov, 15 et 16 janv 2020. **Sommets Mahlériens à LILLE.** Il y a depuis toujours, la tradition des concerts Mahlériens à Amsterdam au sein du Concertgebouw où tous les chefs malhériens d'envergure et les

plus engagés, se sont illustrés et où ils ont défendu leur propre vision de l'épopée symphonique la plus spectaculaire et introspective jamais conçue, celle des 10 symphonies de Mahler. LILLE est en passe de reprendre le flambeau ou du moins fait entendre sa voix spécifique : Alexandre Bloch, directeur musical, conduit l'Orchestre national de Lille en un cycle devenu événement, dédié aux symphonies de Mahler, dont l'auditorium du Nouveau Siècle affiche les ultimes jalons, et non des moindres : la spectaculaire et faustéenne **symphonie n°8** dite « des Mille » en raison des effectifs colossaux requis pour sa réalisation (**les 20 et 21 nov 2019**) ; la 9è, expression d'un renoncement apaisé, souverain, **les 15 et 16 janvier 2020**. Cycle événement à LILLE grâce à l'engagement de son directeur musical, **Alexandre Bloch**.

Symphonies de Gustav MAHLER à Lille Nouveau Siècle

[Mercredi 20 et jeudi 21 novembre 2019, 20h](#)
[Symphonie n°8 des Mille](#)

Alexandre Bloch emporte le National de Lille dans son dernier jalon mahlérien : la 8^e, dite des mille par référence au nombre de musiciens sur le plateau : un Everest pour tout maestro, et une sorte de Nirvana pour l'amateur de sensations symphoniques... Certes Mahler n'a écrit aucun opéra. Pourtant la seconde partie de sa 8^e Symphonie dite des mille concentre tous les styles lyriques, sur un sujet que tous les Romantiques avant lui ont tenté de traiter en musique : Faust. Après Berlioz et Schumann, Liszt et Gounod, Mahler met en musique en particulier **la scène finale du second Faust de Goethe** afin d'aborder et d'élucider le mystère et le sens de la vie terrestre.



[Mercredi 15, jeudi 16 janvier 2020, 20h](#)
[Symphonie n°9](#)

Présentée au public pour la première fois un an après la mort de Mahler, la *Symphonie n° 9* contient l'un des plus beaux adieux de l'histoire de la musique. Avec son Adagio au bord du silence, le compositeur autrichien nous offre ici un poignant chant du cygne. Dès les premières mesures de l'Introduction et jusqu'à l'inoubliable Finale, Mahler affirme son amour de la vie à travers une palette expressive grandiose et une partition raffinée. Cette symphonie visionnaire clôturera de manière bouleversante notre Odyssée mahlérienne. Dirigé par **Alexandre Bloch**, ce grand moment symphonique sera précédé de l'ouverture de *Leonore III* de Beethoven, hymne vibrant pour la liberté et contre les oppressions. [LIRE notre présentation de la Symphonie n°9 de Mahler, Symphonie de l'adieu](#)



Toutes les infos sur [le site de ONL ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE](#)

Symphonie des Mille de Mahler par l'ONL Orchestre National de Lille

LILLE, ONL. MAHLER : Symph n°8,
les 20 et 21 nov 2019.
Alexandre Bloch emporte le
National de Lille dans son
dernier jalon mahlérien : la
8è, dite des mille par
référence au nombre de
musiciens sur le plateau : un
Everest pour tout maestro, et
une sorte de Nirvana pour



l'amateur de sensations symphoniques... Certes Mahler n'a écrit aucun opéra. Pourtant la seconde partie de sa 8è Symphonie dite des mille concentre tous les styles lyriques, sur un sujet que tous les Romantiques avant lui ont tenté de traiter en musique : Faust. Après Berlioz et Schumann, Liszt et Gounod, Mahler met en musique en particulier **la scène finale du second Faust de Goethe** afin d'aborder et d'élucider le mystère et le sens de la vie terrestre.

Le volet exige pas moins de 8 solistes, en plus des deux chœurs adultes, du chœur d'enfants, de l'orchestre aux effectifs ahurissants... Symphonie opéra, cantate symphonique, la 8è s'ouvre en première partie sur le texte de l'hymne particulièrement dramatique « ***Veni Creator spiritus*** », ample prière chantée en latin, à la gloire de Dieu, où le compositeur se confronte à toutes les ressources du contrepoint.

SYMPHONIE COSMOS : planètes et soleils en rotation



La partition cyclopéenne est conçue en 2 mois et créée à Munich, le 12 sept 1910 sous la direction du compositeur. C'est son dernier concert public et son plus grand triomphe en Europe. Elle est constamment chantée (sauf l'ouverture du second mouvement). La modernité de l'œuvre tient surtout à son plan, sans équivalent auparavant, Mahler innovant littéralement une nouvelle architecture, par séquences, selon le sens du

texte, à la façon d'un roman. A la différence des opus qui ont précédé, la 8^e n'a rien de tragique ni de subjectif : aucun doute, aucune angoisse, aucun trouble. Plutôt l'affirmation d'une joie intime et collective à l'échelle du cosmos. Car Mahler écrit lui-même au chef Mengelberg en août 1906 : **« Imaginez l'univers entier, en train de sonner et de résonner. Il ne s'agit plus de voix humaines, mais de planètes et de soleils en pleine rotation »**. C'est donc

l'aboutissement de tout un cycle orchestral où Mahler s'est battu avec la matière orchestrale ; s'y impliquant personnellement ; au terme de l'aventure – odyssée, il réalise l'œuvre final, total, synthèse et miroir d'une conscience aussi accomplie qu'universelle. La 8^e symphonie est une symphonie cosmique. Et pour l'auditeur, l'une des expériences orchestrales les plus marquantes dont il puisse rêver.

Les interprètes en expriment le sens et l'ampleur avec d'autant plus de justesse qu'ils se sont jetés à corps perdus mais maîtrise totale et engagement permanent dans la réalisation des symphonies 1 à 8 depuis septembre 2018. Une expérience et une familiarité qui enrichissent encore leur approche du dernier vaisseau symphonique de Mahler, le plus impressionnant, le plus saisissant. 2 dates événements à Lille.

Mercredi 20 novembre 2019, 20h
Jeudi 21 novembre 2019, 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

Informations
Réservations

RESERVEZ VOTRE PLACE

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/la-symphonie-des-mille-symphonie-n8/

Gustav Mahler

Symphonie n°8, dite "Des Mille"

Direction : **Alexandre Bloch**

Sopranos: Daniela Köhler, Yitian Luan, Elena Gorshunova /

Altos: Michaela Selinger, Atala Schöck / Ténor: Ric Furman /

Baryton: Zsolt Haja / Basse Sebastian Pilgrim

Orchestre National de Lille / Orchestre de Picardie

Philharmonia Chorus / Chef de chœur : Gavin Carr

Jeune Chœur des Hauts-de-France

Cheffe de chœur : Pascale Dieval-Wils

VIDEOS : les symphonies de MAHLER par l'Orchestre National de Lille / Alexandre BLOCH (intégrales et explications par Alexandre Bloch):

[Retrouvez toutes les symphonies de Mahler sur la chaîne Youtube ONLille , jusqu'en avril 2020.](#)

Présentation par l'Orchestre National de Lille :

Pour la première en 1910, il fallut construire une estrade spéciale dans la salle afin de pouvoir accueillir l'ensemble des musiciens. Nécessitant deux chœurs d'adultes, un chœur d'enfants, huit solistes et un immense orchestre symphonique, la Symphonie n°8 dite "Des Mille" est la symphonie la plus démesurée, la plus folle du cycle dans laquelle Mahler nous

emporte d'un Veni creator ravageur à une scène faustienne qui mélange tous les genres musicaux connus. Venez vivre le gigantisme de cette œuvre unique qui réunira plus de 300 artistes sur scène sous la direction d'Alexandre Bloch. Lors de la première à Munich, Thomas Mann et Stefan Zweig, présents dans le public, en étaient restés sidérés.

The Symphony of a Thousand

Symphony No. 8, known as "The Symphony of a Thousand", is the most monumental of Mahler's symphonies. With its two adult choirs, children's choir, eight soloists and immense symphony orchestra, this unique work has stricken since its very première in 1910.

Autour du concert

à 18h45

Rencontre mahlérienne

20 novembre 2019:

Bertrand Dermoncourt, directeur de la musique de Radio Classique et auteur du Retour de Gustav Mahler réunissant deux textes de Stephan Zweig

21 novembre 2019 :

Christian Wasselin auteur de Mahler : La Symphonie-Monde

En partenariat avec la
Médiathèque Musicale Mahler
(entrée libre, muni d'un billet du concert)

Symphonie n°8 de Gustav Mahler – PLAN

Du polyphonique saisissant, du dramatique lyrique

Mahler n'a pas composé d'opéras proprement dit ; mais le directeur de l'Opéra de Vienne qui a connu comme peu le répertoire lyrique de Mozart et Beethoven à Wagner et Strauss, a finalement écrit son drame lyrique dans la seconde partie de la 8è, inspiré de la scène finale du Faust de Goethe : vision et action spectaculaire qui imagine le héros tant éprouvé, atteindre délices et repos des béatitudes célestes. Dans les plus hautes sphères, anges, angelots, enfants bienheureux chantent, favorisent et accompagnent l'élévation et la métamorphose (chrysalide devenue ange sanctifié) de l'âme de Faust vers son dernier asile... alors que les Enfants bienheureux contemple le corps du Faust qui s'élève toujours, Marguerite paraît, implore Marie, d'accueillir cette âme nouvelle, morte et ressuscitée, éternellement jeune.

Après le monumental **Veni Creator** dont la force expressive, la complexité maîtrisée de l'écriture (océan contrapuntique où domine une double fugue) la sonorité colossale doivent saisir au sens strict selon les mots du compositeur le spectateur

auditeur, place à un cycle fraternel et compassionnel, la deuxième partie de la 8^e, épisode éblouissant sur le plan de l'écriture orchestrale et vocale, dans lequel Mahler rétablit le lien avec l'humanité.

Pour plus d'unité, le Faust cite certains thème du Veni Creator qui a précédé. L'architecture en est un triptyque : Andante, Scherzo, Finale, ou introduction, exposition en 3 parties, développement en 3 sections, épilogue.

En ouverture (poco adagio), Mahler évoque la solitude de Faust dans la montagne (prémices du Chant de la terre). Arbres, lions muets, asile d'amour...

EXPOSITION

Après le chœur (Waldung, sie schwankt heran),

PATER ECSTATICUS et PATER PROFUNDUS entonnent leur couplet.

EXTATICUS : proie de l'amour éternel

PROFUNDUS : témoin du miraculeux amour

Le chœur des anges, portant l'essence de Faust, amorcent le 2^e épisode de l'exposition (« celui qui cherche et s'efforce dans la peine, sera sauvé » ;

Puis, se succèdent le chœur des enfants bienheureux

(très haut dans les cimes : « celui que vous vénerez, vous le verrez »),

le chœur des angelots qui ouvre le **SCHERZO**

(Jene rosen / les roses des pénitentes...).

Le chœur avec alto solo (Uns bleibt ein Erdenrest)

marque la 3^e et dernière séquence de l'exposition

(le pur et l'impur mêlé dans un cœur, ne peuvent être dissociés

que par l'amour).

DEVELOPPEMENT

Le développement débute avec le chœur des angelots (Ich spüre soeben)

Le chœur des enfants bienheureux (Freudig empfangen wir) qui débouche sur

1- L'HYMNE A LA VIERGE (Mater dolorosa) du **DOCTEUR MARIANUS** :

« Hochste Herrscherin der Welt », témoin de la splendeur mariale (splendide et magnifique, la reine du ciel) ;

repris par le chœur (Jungfrau, ren im schönsten Sinne /Vierge pure, sublime... »).

S'épanouit alors le thème de l'Amour, pour violon et harmonium (mi maj),

pour l'entrée de la Mater dolorosa

2- Chœur d'hommes (Dir, der Unberührbaren)

MATER GLORIOSA : Chœur des Pénitentes (Du Schwebst zu Höhen / Tu vogues vers les hauteurs, si mj), – apothéose de Marie, auxquelles succèdent

MAGNA PECCATRIX : Saint-Luc (Bei der Liebe : elle lave et parfume les pieds du Christ)

MULIER SAMARITANA : Saint-Jean (Bei dem Bronn) : elle abreuve les lèvres du Sauveur

MARIA AEGYPTIACA (Bei dem hochgeweithen Orte / Par le lieu saintement consacré)

puis unies en **TRIO** (Die du grossen Sünderinnen / accordes le pardon à Faust...).

La Pêcheresse **MARGUERITE** implore Marie (Neige, neige, ré maj)
: sauve Marie, Faust

Choeur des enfants bienheureux

La Pêcheresse implore encore Marie (Vom edlen Geisterchor, si b maj)

avec point culminant (trompette du Veni Creator).

3- **MATER GLORIOSA** (Komm! Hebe dich zu höhern Sphären, mi bémol)

repris par

DOCTOR MARIANUS (Blicket auf !), repris par le choeur

Postlude orchestral

EPILOGUE / FINALE

Après un mystérieux prélude orchestral, s'affirme le presque

imperceptible murmure du chœur mystique (Alles vergängliche ist nur ein Gleichnis)

Immense et progressif crescendo sur le thème du Veni Creator. Là encore, encensant la Vierge, source de toute miséricorde et divinité la plus admirable, « l'imparfait trouve l'achèvement ; l'ineffable devient acte ». Et « l'Eternel Féminin » porte toujours plus haut.

Comme jamais auparavant, Mahler échafaude une écriture qui lui est propre ; où la forme respecte le sens et les enjeux de chaque situation dramatique. Moins d'effet de masse. Mais une écriture « romanesque » et purement dramatique voire opératique qui suit le sens de l'action dramatique, celle du Faust de Goethe ; selon lequel le héros moderne (romantique) vit une expérience spirituelle, dans l'adoration de la Vierge, qui lui permet d'être transcendé.

**MAHLER : Symphonie des mille
par l'ONL Orchestre National
de Lille**

LILLE, ONL. MAHLER : Symph n°8,
les 20 et 21 nov 2019.
Alexandre Bloch emporte le
National de Lille dans son
dernier jalon mahlérien : la
8è, dite des mille par
référence au nombre de
musiciens sur le plateau : un
Everest pour tout maestro, et
une sorte de Nirvana pour



l'amateur de sensations symphoniques... Certes Mahler n'a écrit
aucun opéra. Pourtant la seconde partie de sa 8è Symphonie
dite des mille concentre tous les styles lyriques, sur un
sujet que tous les Romantiques avant lui ont tenté de traiter
en musique : Faust. Après Berlioz et Schumann, Liszt et
Gounod, Mahler met en musique en particulier **la scène finale
du second Faust de Goethe** afin d'aborder et d'élucider le
mystère et le sens de la vie terrestre.

Le volet exige pas moins de 8 solistes, en plus des deux
choeurs adultes, du chœur d'enfants, de l'orchestre aux
effectifs ahurissants... Symphonie opéra, cantate symphonique,
la 8è s'ouvre en première partie sur le texte de l'hymne
particulièrement dramatique « **Veni Creator spiritus** », ample
prière chantée en latin, à la gloire de Dieu, où le
compositeur se confronte à toutes les ressources du
contrepoint.

SYMPHONIE COSMOS : planètes et soleils en rotation



La partition cyclopéenne est conçue en 2 mois et créée à Munich, le 12 sept 1910 sous la direction du compositeur. C'est son dernier concert public et son plus grand triomphe en Europe. Elle est constamment chantée (sauf l'ouverture du second mouvement). La modernité de l'œuvre tient surtout à son plan, sans équivalent auparavant, Mahler innovant littéralement une nouvelle architecture, par séquences, selon le sens du

texte, à la façon d'un roman. A la différence des opus qui ont précédé, la 8^e n'a rien de tragique ni de subjectif : aucun doute, aucune angoisse, aucun trouble. Plutôt l'affirmation d'une joie intime et collective à l'échelle du cosmos. Car Mahler écrit lui-même au chef Mengelberg en août 1906 : **« Imaginez l'univers entier, en train de sonner et de résonner. Il ne s'agit plus de voix humaines, mais de planètes et de soleils en pleine rotation »**. C'est donc l'aboutissement de tout un cycle orchestral où Mahler s'est battu avec la matière orchestrale ; s'y impliquant personnellement ; au terme de l'aventure – odyssée, il réalise l'œuvre final, total, synthèse et miroir d'une conscience aussi accomplie qu'universelle. La 8^e symphonie est une symphonie cosmique. Et pour l'auditeur, l'une des expériences orchestrales les plus marquantes dont il puisse rêver.

Les interprètes en expriment le sens et l'ampleur avec d'autant plus de justesse qu'ils se sont jetés à corps perdus mais maîtrise totale et engagement permanent dans la réalisation des symphonies 1 à 8 depuis septembre 2018. Une expérience et une familiarité qui enrichissent encore leur approche du dernier vaisseau symphonique de Mahler, le plus impressionnant, le plus saisissant. 2 dates événements à Lille.

Mercredi 20 novembre 2019, 20h
Jeudi 21 novembre 2019, 20h
Lille – Auditorium du Nouveau Siècle

Informations
Réservations

RESERVEZ VOTRE PLACE

https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/la-symphonie-des-mille-symphonie-n8/

Gustav Mahler

Symphonie n°8, dite "Des Mille"

Direction : Alexandre Bloch

Sopranos: Daniela Köhler, Yitian Luan, Elena Gorshunova /

□Altos: Michaela Selinger, Atala Schöck / □Ténor: Ric Furman /

□Baryton: Zsolt Haja□ / Basse Sebastian Pilgrim

Orchestre National de Lille / Orchestre de Picardie

Philharmonia Chorus / Chef de chœur : Gavin Carr

Jeune Chœur des Hauts-de-France

Cheffe de chœur : Pascale Dieval-Wils

VIDEOS : les symphonies de MAHLER par l'Orchestre National de Lille / Alexandre BLOCH (intégrales et explications par Alexandre Bloch):

[Retrouvez toutes les symphonies de Mahler sur la chaîne Youtube ONLille, jusqu'en avril 2020.](#)

Présentation par l'Orchestre National de Lille :

Pour la première en 1910, il fallut construire une estrade spéciale dans la salle afin de pouvoir accueillir l'ensemble des musiciens. Nécessitant deux chœurs d'adultes, un chœur d'enfants, huit solistes et un immense orchestre symphonique, la Symphonie n°8 dite "Des Mille" est la symphonie la plus démesurée, la plus folle du cycle dans laquelle Mahler nous emporte d'un Veni creator ravageur à une scène faustienne qui mélange tous les genres musicaux connus. Venez vivre le gigantisme de cette œuvre unique qui réunira plus de 300 artistes sur scène sous la direction d'Alexandre Bloch. Lors de la première à Munich, Thomas Mann et Stefan Zweig, présents dans le public, en étaient restés sidérés.

The Symphony of a Thousand

Symphony No. 8, known as "The Symphony of a Thousand", is the most monumental of Mahler's symphonies. With its two adult choirs, children's choir, eight soloists and immense symphony orchestra, this unique work has stricken since its very première in 1910.

Autour du concert

à 18h45

Rencontre mahlérienne

20 novembre 2019:

Bertrand Dermoncourt, directeur de la musique de Radio Classique et auteur du Retour de Gustav Mahler réunissant deux textes de Stephan Sweig

21 novembre 2019 :

Christian Wasselin auteur de Mahler : La Symphonie-Monde

En partenariat avec la
Médiathèque Musicale Mahler
(entrée libre, muni d'un billet du concert)